



Une dictée par jour: "Blanquer est hors sujet pour améliorer la lecture"

Une dictée par jour: "Blanquer est hors sujet pour améliorer la lecture" : Les compétences en lecture des élèves ont baissé à un niveau jugé "préoccupant" par Jean-Michel Blanquer. Sa volonté d'imposer une dictée par jour ne séduit pas les syndicats. Une dictée par jour. Voici le remède de Jean-Michel Blanquer pour améliorer le niveau de lecture des jeunes Français. Le ministre de l'Éducation a annoncé ce mardi vouloir mettre en place cet exercice quotidiennement dans les écoles primaires après les résultats "préoccupants" de l'étude internationale Pirls. Cette enquête, qui évalue tous les cinq ans les compétences en lecture et compréhension des élèves de cinquante pays, révèle que celles des écoliers français en classe de CM1 sont en baisse par rapport au début des années 2000. L'étude révèle aussi que la capacité des élèves français à s'approprier et accéder au sens d'un texte long est particulièrement faible. L'idée d'une dictée par jour n'est pas nouvelle. En 2015, Najat Vallaud-Belkacem avait voulu l'instaurer. La ministre de l'Éducation de l'époque s'était heurtée aux critiques des syndicats d'enseignants. Il en est de même deux ans plus tard. "Pour améliorer la lecture, Blanquer est hors sujet avec sa dictée", lance Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp FSU, premier syndicat du primaire, assurant que "les maîtres la pratiquent déjà". "Un bon lecteur est celui qui met du sens" Selon la syndicaliste, le débat est donc ailleurs: "Pirls révèle que les élèves français savent décoder, c'est-à-dire qu'ils savent que les lettres font certains sons, mais ils ont du mal à comprendre un texte, à prendre une information et à la restituer, à faire le lien entre la langue écrite et parlée." La dictée ne serait donc pas l'exercice le plus adapté. "Elle améliore l'orthographe et la grammaire, mais pas la compréhension et la lecture", ajoute Francette Popineau. "Faire des dictées permet de mieux maîtriser le code, pas le sens. Pourtant un bon lecteur est celui qui met du sens", abonde Stéphane Crochet, secrétaire générale du SE-UNSA. Les élèves testés dans cette étude Pirls sont entrés en maternelle en 2008 le plus souvent, en primaire en 2011. Semaine de quatre jours, suppression de la formation initiale des enseignants, division par deux des effectifs de professeurs pour les élèves en difficulté, augmentation des effectifs par classe, "la baisse du niveau de lecture est un cocktail de tout cela", selon lui. LIRE AUSSI >> Rythmes scolaires: 43% des communes retournent à la semaine de quatre jours Stéphane Crochet s'interroge également ce que Jean-Michel Blanquer entend par "dictée". "En CP et CE1, les élèves font des dictées de mots tous les jours, en CM1 et CM2, ils font des dictées de texte plus longues. Ils les corrigent aussi, ce qui prend du temps, il est donc impossible de les faire quotidiennement", affirme-t-il, préconisant plutôt un "travail systématique autour d'explication d'un texte et la production de textes par les élèves eux-mêmes". "Il y a un gros problème de formation" Le manque de formation des enseignants est dénoncé par tous les syndicats. Jean-Michel Blanquer a annoncé que sur les 18 heures de formation continue que les professeurs suivent chaque année, 9 heures seront consacrées à l'apprentissage de la lecture. "Cela n'est pas suffisant", affirme Stéphane Crochet. "Il y a un gros problème de formation, regrette Francette Popineau. Sous Nicolas Sarkozy, on ne les formait plus les enseignants, et aujourd'hui il n'y a pas de formation continue. Avant les années 2000, les professeurs bénéficiaient de trois semaines de formation tous les quatre ou cinq ans." Pour faire remonter le niveau, Jean-Michel Blanquer a annoncé de nouvelles évaluations au milieu du CP et en début de CE1 à la rentrée 2018. Pour la secrétaire générale du Snuipp FSU, l'accent devrait davantage être mis sur la réduction de la taille des classes et sur la prise en charge les élèves des milieux défavorisés: "Il y a trois millions d'enfants qui vivent sous le seuil de pauvreté en France, ils sont dans nos classes, ils sont éloignés de la culture écrite. Tous les pays meilleurs que nous, comme l'Allemagne ou l'Espagne ont moins d'élèves en classe." Des recommandations pédagogiques seront publiées prochainement sur la pratique quotidienne de la lecture à l'école élémentaire et au collège et sur l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe. Il sera par exemple recommandé de pratiquer la lecture à haute voix ou d'entraîner les élèves à réciter un texte devant un auditoire.